

Rapport de la commission synodale

Le rapport de la commission synodale (CS) lors du dernier synode, en 2017, se terminait sur une note d'espoir : « Nous espérons, par la grâce de Dieu, que notre Union sera différente demain, grâce au travail d'implantation et de revitalisation, et elle le sera... si nous osons dès aujourd'hui nous laisser emporter par le Saint-Esprit, qui souffle où il veut. »

Alors, notre Union est-elle différente aujourd'hui ? Est-ce que nous nous sommes laissés emportés par le souffle de l'Esprit ? Sans doute manquons-nous de recul pour le dire. Il semble bien tout de même qu'un peu de chemin a été parcouru et nous osons espérer que le souffle de l'Esprit n'y est pas étranger... Mais la route est encore longue !

Ce rapport s'efforcera d'être un reflet de la période inter-synodale. Il ne s'agit pas de faire un rapport d'activités exhaustif mais de souligner les lignes de force qui se dégagent des deux années écoulées. Nous essayerons de discerner là où les choses ont évolué, et là où elles doivent encore changer, en donnant aussi quelques perspectives pour l'avenir.

La CS au travail

La CS se réunit trois fois deux jours dans l'année. Elle travaille aussi entre les sessions, notamment par mail. Le suivi de certains dossiers ou de cas particuliers nécessite le déplacement d'un ou plusieurs de ses membres, parfois en collaboration avec certaines commissions, notamment la commission des ministères.

Suite au travail sur le document « Vision – Mission - Valeurs » (nous en reparlerons) la CS a aménagé ses ordres du jour en fonction des quatre axes de responsabilité qui sont les siens : gestion du patrimoine, coordination/vision/stratégie, suivi des Églises, suivi des pasteurs. Cela nous a permis de nous recentrer sur le cœur de notre mission, même si nos rencontres restent chargées et que nous avons souvent du mal à faire tout ce que nous aimerions faire. Il y a sans doute encore des aménagements à trouver, un travail de délégation à poursuivre...

Nous pouvons dire toutefois que nos travaux se déroulent dans un bon esprit et que, malgré nos différences réelles, nos échanges sont constructifs et fraternels. Nous partageons la même préoccupation pour notre Union, ses Églises et ses pasteurs, et nous sommes animés de la même volonté de discerner le projet de Dieu

Oser le développement !

L'élément principal de cette période inter-synodale aura été la mise en œuvre de la nouvelle dynamique de développement. Il s'agissait de concrétiser les orientations prises lors du dernier synode, avec la nouvelle structure, adoptée à l'unanimité.

Il faut le reconnaître, nous avons connu quelques tâtonnements... C'est inévitable. Et des ajustements sont encore en cours :

- Pour le fonctionnement des deux départements du pôle développement : Quelle organisation ? Quelles missions ? Quelle autonomie ?
- Pour la mission du ou des permanents. Après Flavien Négrini, permanent implantation à mi-temps depuis deux ans, nous aurons un deuxième permanent à mi-temps, cette fois pour la revitalisation, en la personne de Jean-Pierre Civelli.
- Pour la procédure de recrutement et le statut des implanteurs.
- Pour le mode de financement des projets.

Malgré tout, nous constatons que les choses commencent vraiment à bouger, avec des projets qui voient concrètement le jour et des pistes prometteuses encore en gestation. L'objectif de 10 nouvelles communautés en 10 ans, fixé au synode de 2013, reste encore possible ! Nous ne voulons pas le perdre de vue. Au cours de ce synode, nous aurons un temps conséquent dédié à la question du développement. Vous serez informés précisément du travail accompli, des projets en cours et des perspectives d'avenir. Nous aurons des temps d'échange pour nous approprier cette nouvelle dynamique et discerner ensemble où le Seigneur nous appelle à aller.

Nous nous souvenons que notre Union avait connu dans son histoire des périodes fastes de développement et d'implantation d'Eglises. Après un temps de consolidation et d'affermissement, mais aussi de stabilité globale, le temps était venu de retrouver une dynamique nouvelle. Certains disaient avec émotion, il y a deux ans lors du dernier synode, qu'ils avaient l'impression que nous étions dans le temps de Dieu... Alors il nous faut être présent au rendez-vous !

Car les choses ne se feront pas toutes seules. Nous devons rester humbles, en reconnaissant que nous pouvons tirer profit de l'expérience des autres pour élaborer et mettre en œuvre notre projet. Humbles aussi en reconnaissant que nous sommes héritiers du travail accompli par nos prédécesseurs. Nous avons constaté la pertinence et la richesse de notre héritage libriste sur lequel nous pouvons nous appuyer. Nous avons conscience qu'il ne s'agit pas de faire du passé table rase mais que nous avons besoin d'évoluer, parce que le monde change, parce que nos églises changent... même si l'appel du Seigneur reste le même !

Des défis, notamment financiers, sont devant nous. Il ne faut pas les sous-estimer. Mais il faut d'abord les envisager de façon spirituelle. Car l'enjeu est spirituel : il ne s'agit pas simplement du développement ou de la croissance de notre Union d'Eglises, il s'agit bien de l'avancement du Royaume de Dieu dont nous sommes serviteurs.

Travailler en transversalité

Au cours de la période inter-synodale, une notion a émergé comme une dimension essentielle à développer : la transversalité.

Grâce à l'impulsion donnée par la communauté d'apprentissage au développement (CAD), proposée par le CNEF et à laquelle une équipe de notre Union participe, des rencontres communes entre la CS, la commission des ministères et le pôle développement, ont été organisées. Ces rencontres transversales nous paraissent cruciales pour élaborer et mettre en oeuvre la vision de manière efficace. Elles vont se poursuivre au-delà de la CAD, en l'ouvrant sans doute à d'autres commissions, en fonction des sujets abordés.

Ici encore, il faut souligner la continuité. L'idée d'un travail en transversalité est déjà dans la culture de notre Union, grâce à notre fonctionnement synodal, à nos textes qui insistent sur le travail en collégialité ou au ministère pastoral conçu comme un ministère d'Union et non seulement local. Il s'agit juste de réinvestir cette culture libriste de façon pertinente pour aujourd'hui. Nous n'avons pas besoin de révolution, mais nous avons bien besoin d'évolutions et de changements.

Les premières rencontres transversales ont permis l'élaboration du document « Vision – Mission -Valeurs » et les infographies concernant une nouvelle façon d'envisager le fonctionnement de l'Union. Ces documents sont dans votre dossier synodal. Rappelons-le, ce ne sont que des outils pour mieux vivre le projet de notre Union !

Dans cette perspective, la réflexion sur les ministères au cœur de ce synode est essentielle :

- L'émergence de projets d'implantation nous oblige à inventer un cadre pour reconnaître et accompagner de nouveaux ministères.
- Il y a de toute évidence aujourd'hui une volonté partagée de valoriser les ministères locaux.
- Il nous faudra aussi revisiter le ministère du pasteur dans l'Union, en particulier dans son articulation locale et globale.

Nos travaux au cours de ce synode, les conférences de notre orateur, nos échanges, pourront, nous l'espérons, faire émerger des pistes concrètes pour avancer sur ces dossiers.

Enfin, dans la perspective de la transversalité et pour favoriser la cohésion de l'ensemble de nos Eglises dans la vision commune, un kit de communication de l'Union a été réalisé. Cela correspond à une attente plusieurs fois exprimées. Nous avons demandé à un professionnel de nous proposer une nouvelle identité graphique, avec un nouveau logo et une charte graphique qui sera utilisée sur notre site Internet, prochainement renouvelé. Le kit comprend une pochette, à l'intérieur de laquelle se trouvent quatre plaquettes : une présentation de l'Union, le document Vision – Mission – Valeurs, une présentation du pôle développement et ses deux départements, une présentation des ressources et formations proposées. Les Eglises pourront ajouter dans la pochette leurs propres plaquettes. Chaque délégation au synode repartira avec une vingtaine de kits pour son Eglise. Par ailleurs, nous vous ferons parvenir les fichiers PDF de la pochette et des plaquettes, pour que vous puissiez en faire imprimer autant que vous le souhaitez.

Comment va notre Union ?

Cette question, on se la pose toujours lors de nos synodes. Et le rapport de la CS s'en fait forcément l'écho. L'objectif n'est pas de se glorifier de notre mine radieuse ou de se lamenter de notre état de fatigue. Il s'agit plutôt d'évaluer nos forces et nos faiblesses pour faire face aux défis qui sont devant nous.

Les Eglises

Comme toujours, il y a dans notre Union des Eglises en plus ou moins bonne santé. L'outil Vitalité nous aide à mettre des mots sur ces réalités, et nous nous réjouissons de voir de plus en plus d'Eglises entrer dans cette démarche. Nous sommes aussi reconnaissants pour le dynamisme et l'enthousiasme des membres du département revitalisation.

Mais nous nous rendons compte aujourd'hui qu'un chantier devra être lancé dans la prochaine période inter-synodale, celui de la révision de la terminologie concernant nos Eglises. En effet, nos textes doivent être adaptée à la réalité d'aujourd'hui. D'une part, Vitalité nous invite à ne pas considérer le fait d'être une Église majeure comme l'objectif ultime, ce que pourrait laisser entendre nos textes... D'autre part, la terminologie actuelle ne rend pas suffisamment compte des différentes réalités d'Eglises.

- « Poste pionnier » est pratiquement inusité, alors qu'il pourrait être réinvesti avec les nouvelles implantations.
- « Poste d'évangélisation » peut désigner des réalités tellement différentes qu'il en perd son sens : on utilise le même terme pour une jeune église en pleine croissance et pour église ancienne en déclin ou qui peine à se développer.

L'objectif n'est pas de stigmatiser ou de porter un jugement sur telle ou telle église mais de mieux cerner les besoins pour mettre en place un accompagnement adapté à chacune.

Nous devons aussi signaler que nous avons dû accompagner la fermeture de plusieurs postes au cours de la période inter-synodale : Salon de Provence, Périgueux, Dreux. Quelques autres postes sont encore en sursis. Les situations locales étaient différentes, les problèmes rencontrés variés, mais leur fermeture, sans être vraiment une surprise, nous interpelle forcément. Il y a toujours dans de telles circonstances un sentiment légitime d'échec, de la tristesse, des regrets, parfois de l'incompréhension voire de la colère. Une Eglise, c'est d'abord des gens qui se sont engagés, souvent sans compter. Et nous sommes reconnaissants au Seigneur pour le travail que ces personnes ont accompli. Mais nous devons intégrer le fait que des projets n'aboutissent pas ou s'arrêtent prématurément. Nous regardons au-delà de l'Eglise locale, dans la perspective du Royaume de Dieu. Tout ce qui a été semé, les fruits récoltés, les vies changées, tout cela demeure, d'une manière ou d'une autre... et portera du fruit demain, ici ou ailleurs.

Aujourd'hui, des projets d'implantations arrivent, des Eglises grandissent, d'autres ont des projets ambitieux. La CS a également décidé d'accueillir comme poste d'évangélisation l'Eglise de Gennevilliers, qui avait le statut d'Eglise associée depuis quelques années. Nous souhaitons la bienvenue à nos frères et sœurs dans notre famille libriste ! Ainsi va la vie de notre Union... mais dans tous les cas nous nous en remettons au Seigneur.

Les pasteurs

Notre corps pastoral est en pleine évolution. Une vague assez importante de départs à la retraite se profile. Nous aurons d'ailleurs l'occasion de remercier à la fin de ce synode les quatre pasteurs qui partiront à la retraite cet été. Tous ne seront pas remplacés dans l'immédiat. Des Eglises resteront quelque temps sans pasteur... Nous sommes un peu dans une période creuse.

Par ailleurs, nous nous réjouissons du nombre important de nouveaux étudiants boursiers de l'Union, de quelques futurs stagiaires et de pasteurs issus d'autres Unions d'Eglises. Préparons-nous à accueillir leurs ministères, dans toute leur diversité. Ne devrions-nous pas mettre à profit ce temps de transition pour développer de nouvelles façons de vivre l'Église ? On le dit depuis un certain temps déjà, nous devons sortir du schéma : une Église / un pasteur. Il faut valoriser la diversité et l'épanouissement des ministères locaux, améliorer la solidarité à l'échelon régional, développer le travail transversal... N'est-ce pas un moment propice pour nous y atteler ?

Nous devons aussi vous faire part de la difficulté, pour la CS, de gérer les mouvements pastoraux dans l'Union. Les attentes vis-à-vis de la CS sont variables, parfois presque inexistantes, parfois trop fortes. Les Eglises jouent plus ou moins le jeu de la concertation. La CS est force de proposition et de conseil... mais est-ce suffisant ? Faut-il accentuer le rôle de la CS dans les mouvements pastoraux ? Mettre en place des procédures plus contraignantes ? Ou au contraire laisser la liberté totale aux Eglises locales ? Nous avons là un autre chantier à mettre en place pour la prochaine période inter-synodale...

Relations extérieures

Terminons en évoquant les différentes relations extérieures que notre Union entretient. Elles sont constitutives de notre identité et témoignent de notre volonté d'ouverture et de collaboration.

Fédération Protestante de France (FPF)

La période inter-synodale a été marquée par quelques remous internes à la FPF. Il faut le dire toutefois, ces remous ont été ressentis moins fortement dans notre Union que dans d'autres Unions d'Eglises évangéliques. Mais vivre le lien fédératif au sein de la FPF, avec toute sa diversité propre, reste un défi. Nous restons convaincus que nous y avons notre place, simplement parce que nous sommes, au même titre que toutes les Eglises évangéliques, des protestants aussi historiques que les autres !

Les libristes sont d'ailleurs bien présents au sein de la FPF. Ainsi, le pasteur Étienne Waechter est devenu aumônier militaire protestant en chef, Mireille Boissonnat est désormais présidente de la commission des relations avec les autres églises et Vincent Miéville a été élu président de la coordination évangélique, qui rassemble toutes les Eglises évangéliques membres de la FPF, et à ce titre, il est membre du conseil et du bureau de la FPF. Et puis nous avons plusieurs pasteurs dans les aumôneries, nous sommes présents dans de nombreuses commissions, impliqués dans les pôles régionaux.

Conseil National des Évangéliques de France (CNEF)

Vous le savez, nous voterons au cours de ce synode à propos de la révision de notre statut de membre associé : voulons-nous devenir membres à part entière du CNEF ? C'est le synode qui tranchera. Un bilan objectif de notre participation au CNEF depuis sa création a été proposé dans le dossier préparatoire. Vous avez pu y constater combien l'UEEL est bel et bien active dans le CNEF, et nous sommes aussi au bénéfice de ses services, comme la CAD ou dans le domaine de l'implantation d'Églises, par exemple. Faut-il le rappeler : quel que soit le résultat du vote de samedi, nous resterons membres du CNEF. Parce que notre place y est légitime et parce que nous voulons continuer d'affirmer notre identité évangélique.

Nous voulons le redire encore : notre place est incontestablement dans les deux institutions (FPF et CNEF) ! Et notre responsabilité est de travailler à un dialogue constructif entre elles. Ce qui, avouons-le, n'est pas forcément évident aujourd'hui. Nous reconnaissons une légitimité à chacune des deux institutions, mais aussi des missions spécifiques à l'une et à l'autre. Jusqu'ici, la FPF et le CNEF n'ont pas réussi à trouver une harmonisation de leurs missions, elles n'ont pas réussi à vivre paisiblement une présence commune. Nous voulons garder l'espoir que des points de friction puissent être débloqués, en particulier au niveau de la question de la représentativité... Nous voulons plus que jamais être des facilitateurs et encourager mutuellement à la bienveillance plutôt que la méfiance.

Fédération Internationale des Églises Évangéliques Libres (IFFEC)

Un autre lieu de relations extérieures, toujours stimulant, est notre participation au sein de l'IFFEC. Dans la période inter-synodale, elle s'est concrétisée en particulier lors de l'assemblée générale de 2018 à Pune, en Inde. Un moment fort de communion mais aussi de prise de conscience des difficultés rencontrées par les chrétiens dans un contexte parfois hostile. Désormais un rassemblement mondial de l'IFFEC sera organisé tous les deux ans, intégrant dans le même rassemblement une triple dimension, liée à la théologie, à la mission et à la jeunesse. Le prochain rassemblement mondial est prévu du 14 au 19 septembre 2020, à Chicago (USA).

Notons aussi le développement en Europe de relations propres à Vitalité, puisque plusieurs pays ont adapté ou sont en train d'adapter les outils proposés par la Covenant Church. Notre département revitalisation participe évidemment à cette dynamique européenne.

Convergences avec la FEEB et l'UNEPREF

Un vœu invitant à travailler aux convergences avec la FEEB et l'UNEPREF avait été voté au synode de 2015. Les dialogues se sont poursuivis dans la dernière période inter-synodale, même s'ils n'ont pas abouti cette année à l'élaboration d'un texte comme il y a deux ans, avec la reconnaissance mutuelle des ministères. Il nous faudra maintenant identifier d'autres domaines où des convergences sont possibles. Mais nous prenons comme un signe encourageant la tenue du congrès baptiste et de notre synode en même temps, dans la même ville. Ça nous est apparu comme un clin d'oeil du Seigneur, pour poursuivre et approfondir le travail initié ! Nous sommes heureux d'avoir pu prévoir des échanges et une soirée commune avec nos frères et sœurs baptistes.

Eglise libre de Nouvelle-Calédonie

C'est la bonne surprise de cette année ! Profitant de l'invitation à l'AG de la FPF, quelques membres de la CS et la présidente de la commission mission ont pu rencontrer le pasteur André Beinon, président de l'ELNC. Nous avons pu apprécier à sa juste valeur le remarquable travail de réconciliation accompli par nos frères en Nouvelle-Calédonie et désormais tous les signaux sont au vert pour renouer officiellement nos relations. La signature de la nouvelle convention de collaboration sera incontestablement un des temps forts de ce synode, que nous vivrons samedi matin !

Conclusion

Au terme de ce rapport, nous constatons donc que notre Union n'est plus tout à fait la même qu'il y a deux ans. La mue est en cours... Ça ne veut pas dire que tout ce qui s'est passé depuis le dernier synode était positif. Il y a eu des épreuves, des inquiétudes, des sujets de préoccupation, des échecs... Mais il y a eu aussi des projets qui ont vu le jour, de nouveaux ministères qui se sont levés, des rencontres et de nouvelles façons de travailler qui ont émergé.

Nous ne voulons pas nous arrêter en si bon chemin ! Nous gardons la même espérance qu'il y a deux ans, et nous voulons nous laisser emporter par le même Saint-Esprit. Nous voulons aussi nous laisser surprendre et accueillir dans la confiance les projets de Dieu pour nous.

Alors, où en serons-nous en 2021 ? Et en 2023, aurons-nous atteint le seuil des 10 nouvelles communautés depuis 2013 ? Et dans 10 ans, dans 20 ans, comment sera notre Union ?

Si nous ne voulons pas être déçus par les réponses à ces questions, il faudra toujours que nous nous demandions comment, dans les prochaines années, nous allons répondre ensemble à l'appel du Seigneur d'être des Eglises qui accomplissent dans le monde la mission de Jésus-Christ !